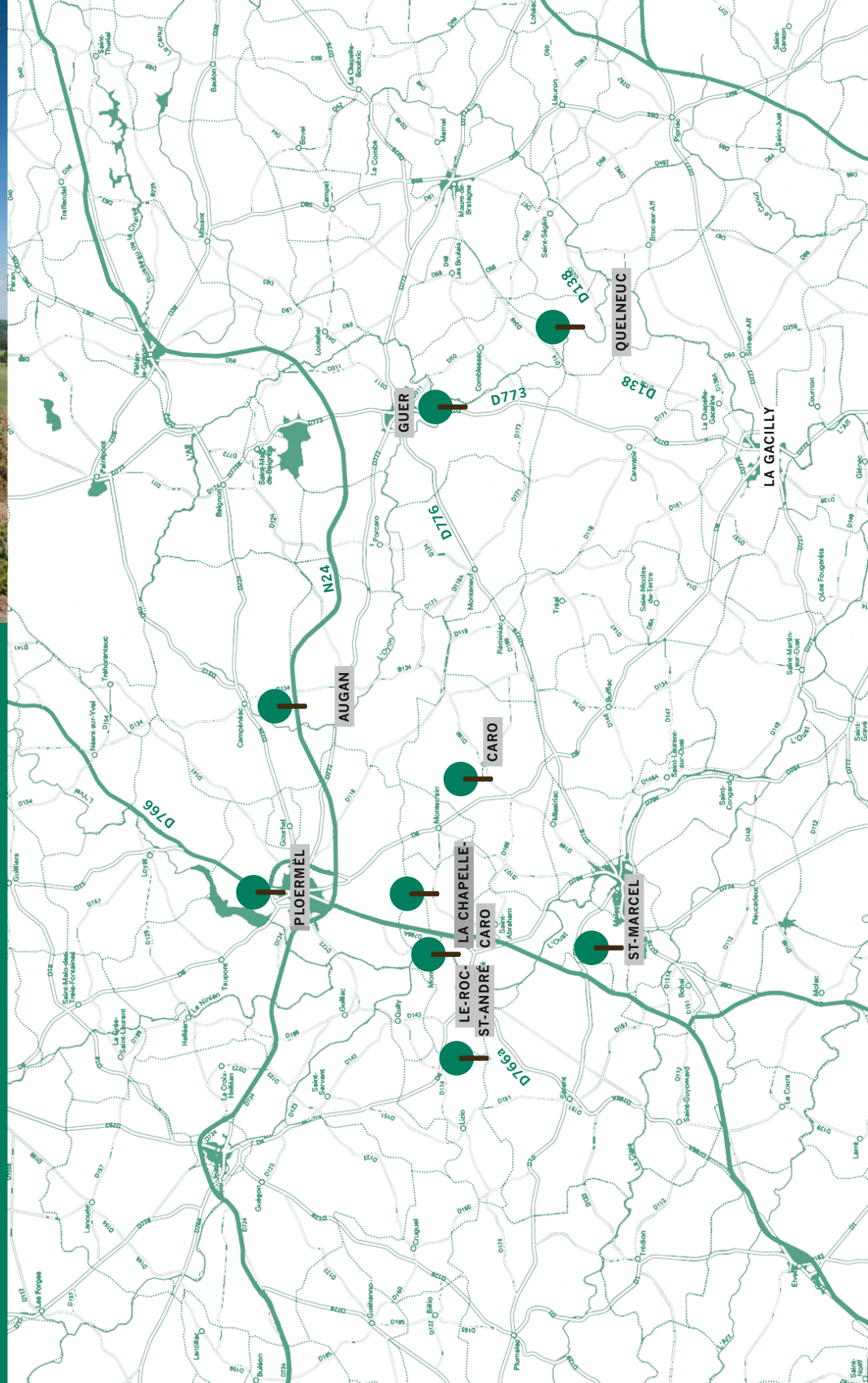




DE L'AFF À L'OUST

ENTRE LES VALLÉES DE L'AFF ET DE L'OUST, DONT L'ASPECT SAUVAGE A ÉTÉ PRÉSERVÉ EN MAINTS ENDROITS, S'ÉTIRENT DE PAISIBLES COLLINES OÙ HAMEAUX ET VILLAGES SE SONT LOVÉS.

DANS CES BOURGS OU EN PLEINS CHAMPS, CHÂTAIGNIER SÉCULAIRE, CHARME SOLITAIRE ET AUTRES VÉNÉRABLES ARBRES ONT RÉSISTÉ À LA MODERNITÉ, BRAVANT L'URBANISATION ET LE REMEMBREMENT.



UN BOIS PRÉCIEUX

ALISIER DU COL . Augan

Remembrements et usages de leur bois très convoité ont fait disparaître de Bretagne bien des alisiers, arbres méconnus du grand public et par nombre d'habitants du lieu, et pourtant...

Au milieu de la haie subsiste un bel alisier.

Tout dans cet arbre est précieux. Quelle que soit la saison, il est des plus esthétiques : en hiver, sa silhouette ovoïde aux fines branches ascendantes, au printemps, ses fleurs en corymbes* constitués de pétales blancs et de fines étamines, en été, ses alises brunes dont sont friands les oiseaux, et à l'automne, quand ses feuilles se parent de couleurs flamboyantes.

Son utilité n'a rien à envier à sa grâce car son bois blanc très dur est apprécié pour le tournage, le placage et la lutherie.

Avec ses baies*, associées à d'autres drupes* forestières, les Gaulois brassaient jadis leur bière. Est-ce par excès de cette boisson fermentée ou du simple fait de la vertu de ces fruits que les alises avaient pour réputation d'apporter l'oubli ?

plus de 100 ANS
HAUTEUR / 17m
HOUPPIER / 10m
CIRCONFERENCE / 2,10m

Une rareté préservée

Cet "allier" a été préservé de père en fils. Grâce à une famille, il a résisté à l'arasement des haies et à la sélection économique. Plus récemment, un fossé trop creusé risquait de l'assoiffer, si le fiston n'avait veillé au grain en le rebouchant partiellement. Bel exemple filial en regard d'un arbre dont la symbolique évoque l'accord.



D'Augan allez vers le Col, puis dans le hameau, prenez la première voie à droite jusqu'au premier chemin rural à droite à parcourir sur 90 m.

GPS : X 47,9320 / Y -2,2897





L'ÉTERNELLE JEUNESSE

CHÊNE DE L'ANCIEN PRESBYTÈRE

. Caro

Est-ce sa situation à proximité d'une source, la présence en son sein d'une statue de la Vierge à l'Enfant, en l'occurrence d'Anna la mère de l'humanité pour les Celtes, ou encore sa génétique avantageuse qui lui donnent sa robustesse ? Toujours est-il que ce chêne dans la force de l'âge, contemporain de Richelieu, exhale une vigueur juvénile.

Une belle prestance.

Tout est grâce dans ce chêne : un solide tronc séparé à quelques mètres de hauteur en deux charpentières colossales, des branches ondulées qui semblent pousser dans les airs comme le font des racines sous terre pour se frayer un chemin, une statue de la Vierge à l'Enfant

d'une délicate facture artistique.

Idéalement implanté à l'entrée du parc du presbytère, il semble en garder la porte physiquement et spirituellement.

Symbole de force dans la mythologie Celte, cette essence* était réputée soutenir hommes et animaux

environ 350 ANS
HAUTEUR / 18m
HOUPPIER / 16m
CIRCONFÉRENCE / 4,70m

« Tout est grâce dans ce chêne »

qui en avaient besoin, aussi n'était-il pas rare de lui parler ou de la toucher pour obtenir sa protection.

Croyances ou réalité, à chacun d'essayer pour trouver sa vérité.

De l'origine de la Vierge à l'Enfant

Il est toujours difficile de remonter le temps pour savoir à quel moment un arbre a été spiritualisé par l'implantation d'une statue dans son tronc. En fait, comme en atteste la cicatrisation de sa niche en forme de sabot, cette réalisation remonte à quelques décennies, au moment où un potier de la rue du Jerzual, à Dinan, entreprit de la modeler dans de la terre.

Au centre du bourg de Caro, l'arbre se trouve devant l'ancien presbytère.

GPS : X 47,8633 / Y -2,3227





EN PLEINE LUMIÈRE

CHARME DE LA NOÉ-RIDEAU . Guer

En limite d'un pâturage bordé par quelques haies bocagères, s'épanouit en pleine lumière le dôme végétal du charme solitaire de la Noé-Rideau, sans doute le sujet le plus impressionnant du département.

Une essence* d'ombre en pleine lumière.

La situation de cet arbre est un paradoxe quand on sait que le charme affectionne habituellement les milieux ombragés. N'y aurait-il pas dans cette singularité un indice pour appréhender la lecture d'un paysage autrefois plus arboré ?

Dans cet espace ouvert, il trône isolé et majestueux, mais c'est sous ses ramures

qu'il livre les faces cachées de sa personnalité. À la base de son tronc cannelé, poussent de multiples rejets* dont les feuilles s'ouvrent au printemps bien avant les autres situées plus haut qui sont encore en bourgeons, sens de la montée de la sève oblige. Des cavités de toutes tailles, comme autant d'abris pour insectes, petits mammifères et oiseaux, creusent çà et

Un refuge pour la Dame Blanche

De cet arbre à la croissance lente et au bois particulièrement dur on fait jouets, règles, équerres, pièces mécaniques de piano et bien d'autres objets. Outre ces usages techniques et artisanaux, il représente un habitat rêvé pour la chouette effraie qui peut nicher dans ses anfractuosités et se nourrir alentour de mulots et campagnols des champs.

environ 150 ANS
HAUTEUR / 14m
HOUPPIER / 18m
CIRCONFERENCE / 3,60m

« Isolé et majestueux »

là écorce, aubier et bois jusqu'à cœur. Sous l'ombre bienfaitrice de la frondaison de ce centenaire, bétail et faune sauvage peuvent trouver la fraîcheur.

De La Gacilly à Guer par la D773, allez à 400 m au nord-est du hameau de la Noé-Rideau.

GPS : X 47,8795 / Y -2,1209





LE VEILLEUR DE LA FONTAINE

HOUX DE SAINT-MÉEN

La Chapelle-Caro

Par un chemin de lisière forestière, où l'on passe progressivement d'une pleine lumière à un jeu de kaléidoscope entre soleil et ombres de feuillages, on arrive auprès d'une fontaine d'eau claire au-dessus de laquelle se déploie un vieux houx habité d'étranges figures.

Des yeux énigmatiques.

Ce houx noueux, aux multiples cicatrices et boursouflures, en bon sujet de haie semble avoir été maintes fois émondé. Du haut de son grand âge, il aurait sans doute bien des histoires à raconter sur les hommes et les bêtes qui se sont désaltérés à la fontaine Saint-Méen lovée à ses côtés.

D'autant que rien n'a pu lui échapper, car il présente la particularité physique de porter gravé

sur son écorce un nombre impressionnant d'yeux en forme d'amande, vraisemblablement dus à la cicatrisation naturelle de ses branches coupées ou tombées au fur et à mesure de sa croissance. Outre ces présences insolites, d'autres aspects confortent cette impression de lieu de vie, comme ce joli bassin perché rempli d'eau après la pluie. Situé entre tronc et branche, celui-ci permet aux petits animaux de ne pas descendre jusqu'à la fontaine pour s'abreuver.

environ 200 ANS
HAUTEUR / 10m
HOUPPIER / 7m
CIRCONFERENCE / 1,83m

La force et l'équilibre

Bois de force et d'équilibre dans l'ogham ou alphabet des Celtes, le houx symbolise, avec le vert de ses feuilles persistantes et le rouge sang de ses baies, la continuité de la vie, même aux périodes d'hiver pendant lesquelles tout semble éteint. Chez les vieux sujets, les jeunes feuilles à limbe ondulé et épineux, situées à leur base pour les protéger des herbivores, se transforment en partie haute en feuilles à bords lisses, comme conscientes d'être à ce niveau à l'abri des appétits.*



Allez de La Chapelle-Caro vers Saint-Méen, puis, après la chapelle, prenez la première route à gauche et le premier chemin à gauche, toujours à main gauche sur 300 m.

GPS : X 47,88018 / Y -2,39862





L'ARBRE DE LA VIE ET DE LA MORT

IF DE L'ÉGLISE . La Chapelle-Caro

Avec son tronc court et massif en forme de cône inversé, ce conifère, contemporain de la précédente église bâtie à cet emplacement au 14^e siècle, a dû rejeter bien des fois pour se perpétuer et atteindre six siècles.

Une identité transcendante.
L'if de l'église Notre-Dame est sans doute l'un des deux plus vieux de cette espèce au niveau du département du Morbihan. S'il y avait une notion pour décrire la nature profonde de son essence*, ce serait l'ambivalence, avec une dualité marquée entre la vie et la mort.

Alors que dans l'if, tout est toxique à part la pulpe de ses fruits, les arilles, dont même les noyaux sont

mortels, notre sujet possède la capacité de toujours renaître.

« Toujours renaître »

Cette particularité est due à la pousse perpétuelle de *surgeons** qui prennent ancrage à la base de son tronc, à l'extérieur comme à l'intérieur quand celui-ci est creux.

environ 500 ANS
HAUTEUR / 18m
HOUPPIER / 18m
CIRCONFERENCE / 6,80m

C'est cette ambiguïté apparente donnant à méditer sur les cycles de l'existence, ainsi que son feuillage toujours vert qui lui ont conféré chez les Celtes puis les Chrétiens sa symbolique d'immortalité.

Au-delà du temps des hommes

Orillé en spirale dans un mouvement entre terre et ciel, l'if de la Chapelle-Caro avait autrefois un voisin. À eux deux formaient-ils un couple dioïque, c'est-à-dire de sexes différents capables de se reproduire ? Étaient-ils une paire de complices de la même polarité, témoins du passage de générations d'hommes qui franchissaient pour le grand voyage la petite porte en ogive de l'église Notre-Dame ?

Au sud de l'église de La Chapelle-Caro
GPS : X 47,8853 / Y -2,4226





L'HERMAPHRODITE DU PETIT VALLON

CORMIER DU VAUGLARD

. Le Roc-Saint-André

Au fil du ruisseau de Tromeur le long duquel les noms des hameaux évoquent un paysage vallonné, comme le Vauglard qui veut dire "petit vallon", s'é élance un cormier à trois charpentières, cadeau de mariage planté au début du 20^e siècle.

Une essence* symbole de vie. Chaque arbre, par sa nature profonde, délivre des messages spécifiques qui ont, depuis que l'humanité existe, valeur de symbole pour les individus et les communautés. Ce cormier à la frondaison légère, se parant en mai de fleurs blanches hermaphrodites, fut un présent particulièrement bien choisi comme gage d'union harmonieuse entre la dame du lieu et son compagnon. En cela, cette attention rejoignait

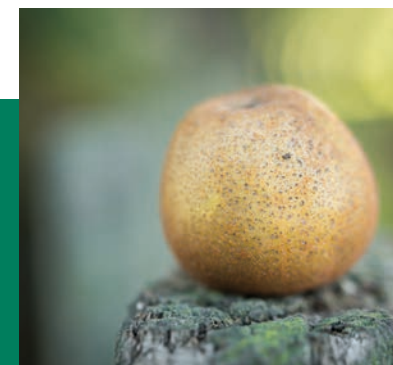
l'esprit de l'ogham des Celtes qui faisait de cette essence un arbre de guérison et de vie.

Chaque année à la fin de l'été, la route qui traverse le hameau est jonchée de cormes, fruits de couleur brun rouge en forme de poire. Verts, ils sont immangeables, tandis que blets, ils peuvent être dégustés nature, préparés en confitures et en boissons. Le soir des noces, avait-on servi à la fin du banquet de l'eau-de-vie de cormes ?

environ 130 ANS
HAUTEUR / 20m
HOUPPIER / 15m
CIRCONEFENCE / 3,25m

Épargné par ses ennemis naturels

Comme beaucoup de rosacées, une majorité de cormiers a été touchée par le feu bactérien et le chancre européen, maladies provenant dans le premier cas d'une bactérie, et dans le second, d'un champignon. Notre cormier s'en est bien tiré. Est-ce dû à la bonne nature du sujet, à des conditions écologiques favorables, à la puissance de ce talisman d'amour... ?*



Par la D766a, allez du Roc-Saint-André au Val Néant puis de là jusqu'à l'entrée du Vauglard. L'arbre se trouve à droite, face au premier bâtiment du hameau.

GPS : X 47,8580 / Y -2,4760



LE GINKGO UN ARBRE QUI REVIENT DE LOIN

Retrouvé sous forme de feuilles fossilisées dans les plus anciennes couches géologiques d'Europe et d'Amérique, le ginkgo était jadis présent en maints endroits sur la planète. Cette essence*, dont l'abondance a décliné au travers du filtre de l'évolution, doit sa survie à la préservation par l'homme de spécimens implantés en Chine aux abords des temples pour leurs vertus spirituelles et médicinales.

Si le ginkgo se racontait

Il nous dirait qu'on l'appelle aussi, parmi de nombreux autres noms, l'arbre aux mille écus à cause de ses feuilles en forme d'éventail qui prennent en automne la couleur or. Il témoignerait d'un très long voyage à travers le temps et l'espace, du continent unique des origines à l'Extrême-Orient antique, puis à son arrivée en Europe au 18^e siècle dans les cales d'un navire faisant route vers la Hollande avant de se multiplier dans les parcs et jardins français à

partir de Montpellier. Il insisterait sur le fait, qu'au-delà d'avoir le port élégant du mélèze, il est capable de soigner bien des maux, de ralentir l'inéluctable vieillesse et de susciter d'autres folles promesses thérapeutiques. Il se dévoilerait résistant aux pires fléaux de l'histoire, incendie classique ou feu nucléaire, ultime survivant de son genre à Hiroshima. **Arbre du grand-père et du petit-fils prenant son temps pour fructifier, il se montrerait en bon arbre de vie passeur de générations.** Avec ses tchitchis, sortes de mamelles qui poussent sur son tronc lorsque celui-ci atteint un bel âge, et dont les nourrices asiatiques se font avec la loupe* un porte-bonheur pour que leur source ne tarisse pas avant l'heure, il rayonnerait tel un arbre à lait... S'il racontait toute son histoire, il nous surprendrait vraiment. Beaucoup de contes s'y sont essayés, comme celui de "L'esprit du Ginkgo" qui en dit long sur l'aveuglement des hommes.



DANS LE JARDIN DES FRÈRES

GINKGO DU LYCÉE LAMENNAIS

. Ploërmel

Fidèle à la tradition, ce jeune mâle au port altier est implanté dans un lieu sacré, à proximité d'une statue de Vierge à l'Enfant.

Il a connu trois ou quatre générations humaines et en suivra probablement encore une bonne quarantaine. Comme la plupart de ses congénères en Europe, il a été sélectionné pour son sexe mâle car les ovules de ses partenaires femelles présentent l'inconvénient de dégager à l'automne une forte odeur. Mais à cette sélection, il ne faudrait

pas s'arrêter si l'on veut perpétuer l'espèce.

À quand la plantation d'un sujet femelle à ses côtés pour permettre la naissance de jeunes plants ?

Dans le parc de Lamennais à l'angle gauche, en entrant par l'avenue de Guibourg.

GPS : X 47,9296 / Y -2,4031





GARDIENS DU SEUIL

CYPRÈS CHAUVES DU MOULIN DE LA FOSSE . Quelneuc

De part et d'autre de l'Aff, en aval du seuil de la retenue d'eau du moulin de la Fosse, se dressent deux colosses aux troncs bordés, côté rivière, d'étranges stalagmites de bois. Loin des rives du Mississipi et des bayous, ces cyprès chauves de Louisiane ont retrouvé dans le Morbihan leur terrain de prédilection fait d'eau et de soleil.

Comme un air de mangrove.

Passé la roue à aube du moulin de la Fosse qui évoque celle des bateaux à vapeurs du sud-est des États-Unis, nous pénétrons ici dans un havre inattendu. Parmi les frênes, les aulnes et les saules qui bordent la rivière de leurs silhouettes familières, deux géants insolites laissent onduler sous le vent leur feuillage léger et gracieux constitué de longues feuilles

→ environ 150 ANS
HAUTEUR / 26m
HOUPPIER / 10m
CIRCONFERENCE / 3,40m

Une pierre pour méditer

Est-ce un pêcheur ou un rêveur, ou les deux à la fois, qui un jour a posé entre quelques pneumatophores une dalle de schiste désormais emprisonnée par la croissance de leur bois. Lors de ses poses, songeait-il au voyage de retour du Nouveau Monde de John Tradescant le Jeune qui, en 1637, ramena en Europe les premiers exemplaires de cyprès de Louisiane ? Ou tout simplement taquinait-il le goujon bien confortablement assis ?

aplaties. À l'automne, celles-ci tomberont après s'être teintées de couleurs fauves, valant à cet arbre de la famille des séquoias son nom de cyprès chauve.

À leurs pieds, une troupe de pneumatophores se pressent. Ce sont des racines aériennes qui leur permettent de s'ancrer solidement sur la berge et de respirer dans ce sol sans air. Focalisés sur ces organes qui peuvent atteindre 1,70 mètre de haut dans leur milieu d'origine, nous pourrions nous croire au cœur d'une mangrove à palétuviers ou dans une cyprière de Virginie.



De Quelneuc, par la D138, rendez vous au moulin de la Fosse. Les arbres sont accessibles par le portail à droite du moulin.

GPS : X 47,8364 / Y -2,0711





TÉMOIN DE RENCONTRES

FIGUIER DE L'ANCIEN PRESBYTÈRE

. Saint-Marcel

Adossé à un petit mur de pierres du square de la place de la mairie, ce figuier sans âge est depuis longtemps le témoin silencieux des rencontres des gens du village, qu'ils soient joueurs de boules à se mesurer sur la piste proche, ou enfants à se cacher sous ses branches basses.

Comme un air de Méditerranée.

Bien que cette variété de figuier soit originaire du bassin méditerranéen, il n'est pas rare de la rencontrer en Bretagne où le climat doux océanique lui convient bien. Sous ses grandes feuilles lobées profondément échancrées dont les nervures claires dessinent un relief prononcé, on pourrait se croire aux

latitudes méditerranéennes. Mais les accents d'ici nous rappellent que nous sommes bien en pays Gallo, loin des symboles d'éternité et des mythes paradisiaques associés à cet arbre en Egypte. Connues depuis l'Antiquité et sans doute bien avant pour leurs propriétés gustatives et nourricières, les figues, consommées fraîches ou sèches, évitent bien des

disettes. Elles sont encore de nos jours un efficace complément alimentaire pour les promeneurs. Leur jus est précieux pour les bébés en manque de lait maternel. Quant à leurs feuilles, séchées, elles parfument délicatement le linge.

HAUTEUR / 8m
HOUPPIER / 9m
CIRCONFERENCE / 1,60m

Entre figue de bouc et figue domestique

Outre les multiples variétés de figuiers à travers le monde, il existe deux genres de figuiers : les figuiers domestiques, qui donnent des fruits comestibles, et les figuiers de bouc, qui permettent la fécondation des premiers en abritant dans leurs fruits des petites quêtes pollinisatrices de deux millimètres : les blastophages. Chaque année à la belle saison, les femelles de cet insecte quittent les figues de bouc pour aller pondre dans les jeunes figues domestiques à l'odeur suave. Couvertes de pollen, elles les fécondent ainsi à leur insu.

L'arbre se situe à l'angle sud-ouest du petit square de la place de la mairie.

GPS : X 47,8040 / Y -2,4189

